

LE TATONNEMENT EXPÉRIMENTAL

base d'une psychologie scientifique

Élise FREINET

Il ne fait pas de doute qu'au fur et à mesure que s'organise la contestation de la culture bourgeoise, la crise de la psychologie va s'affirmant. C'est cette crise même que pressentait Politzer quand en 1929, il écrivait : « *Le moment est venu où la psychologie doit passer de l'étape pré-scientifique à l'étape scientifique et il y a dans la psychologie un « quelque chose » qui empêche ce passage et qui est à éliminer. Mais personne ne sait indiquer avec précision la nature exacte de ce qui est à éliminer, et dire comment il est possible de reconnaître si une idée ou un résultat sont, en psychologie, scientifiques ou seulement pré-scientifiques.* » (1)

Nous avons la conviction que Freinet a apporté une solution possible à l'interrogation de Politzer et que la théorie du *Tâtonnement expérimental* dont il a fait la base de sa psychopédagogie est à elle seule capable de susciter la rupture entre la psychologie d'hier et celle de demain — et déjà d'aujourd'hui — rupture que recherchait tout spécialement Politzer. A seule fin de départager irrémédiablement la psychologie *pré-scientifique* de la psychologie *scientifique*, Politzer était en quête d'une psychologie significative de la totalité de l'être et d'une totalité dynamique qui soit caractéristique de l'individu agissant. Il re-

prochait en effet à la psychologie classique « *d'avoir méconnu l'unité et la totalité de la personne ; de s'être contentée de la combinaison d'éléments qui sont en dehors de la signification ; d'avoir organisé des expériences trop abstraites, se rapportant uniquement à des problèmes fonctionnels et qu'il est difficile voire même impossible d'intégrer dans la vie réelle de la personne...* » (1)

En fait la crise de la psychologie provenait de ce que la psychologie qui était idéaliste, axée sur les facultés de l'âme, devait devenir matérialiste pour être scientifique.

Mais qu'est-ce qu'une psychologie matérialiste ?

Il y eut à vrai dire des tentatives sérieuses, amorcées vers une psychologie matérialiste scientifique : mais la *psychologie expérimentale*, la *psychologie concrète*, ont plutôt vécu sur l'illusion de vocables que sur des réalités susceptibles d'étayer des démarches scientifiques. En fait, il s'agissait non d'étapes vers une psychologie scientifique, mais de « modes » d'un moment comme l'est actuellement la psychologie *structuraliste* certainement. Nous n'ignorons certes pas que des maîtres dignes d'une considération méritée ont fait faire à la psychologie ses premiers pas dans la voie scienti-

(1) Politzer : *La crise de la psychologie contemporaine*, p. 33, Ed. Sociales.

(1) Politzer : *La crise de la psychologie contemporaine*, p. 23, Ed. Sociales.

fique (Binet, Pieron, Wallon, Piaget) et que tout spécialement dans le sillage de Freud, certaines voies ont été ouvertes vers plus d'unité de la personnalité. Mais ces psychologies sont très diverses et personnalisées. En dehors de leur auteur qui à chaque pas donne la clef des problèmes et des situations, quelle généralisation est possible? Nous restons toujours là dans les domaines de psychologies pré-scientifiques, n'ayant pas renié leurs sources spiritualistes et donc incapables de rompre avec la psychologie du passé pour instaurer une psychologie en accord avec les aspects nouveaux de la science du XX^e siècle.

Nous sommes quelques-uns, nourris en permanence de la pratique de la psycho-pédagogie de Freinet à penser que le *Tâtonnement expérimental* est présentement l'une des pierres d'angle sur lesquelles se construira le mouvement nouveau d'une psychologie unitaire et de totalité. Une psychologie pour ainsi dire rayonnante raccordée à toutes les sciences — aujourd'hui séparées — que sont la physiologie, la neurologie, la pédagogie, les mathématiques. C'est dans ces perspectives que j'avais écrit une série d'articles dans l'*Educateur* (1967-1968) articles qui ont trouvé un certain écho, sinon en France du moins en Italie, au Canada, en Pologne. Et c'est déjà un petit succès qu'il faut essayer d'élargir.

Pour cela, il est indispensable de partir de la pensée même de Freinet, de ses écrits, des perspectives incluses dans ses écrits.

Quand j'ai rédigé mes diverses communications, je n'avais à l'esprit que les discussions — si nombreuses! — dans lesquelles je jouais à l'ordinaire le rôle de contradicteur — sinon

toujours de critique — dans les exposés que Freinet me faisait de sa pensée. J'avais cherché, en vain, des écrits de Freinet sur le sujet, un camarade m'assurant que ces écrits remontaient à l'après-guerre. Relisant par le détail, tant et tant d'*Educateurs* en écrivant le second volume de *Naissance d'une pédagogie populaire*, j'ai en effet retrouvé les authentiques documents de l'orientation scientifique du *Tâtonnement expérimental* vers le *pavlovisme* et la *cybernétique*. En fait, il ne s'agit pas d'écrits mais de comptes rendus de discussions parus dans l'*Educateur*. Le document essentiel est le compte rendu de la séance plénière de la Commission de la *Connaissance de l'Enfant* du Congrès de La Rochelle (avril 1952). Les camarades qui possèdent encore l'*Educateur* du 15 mai-1^{er} juin 1952 (n^o 15-16-17) pourront relire avec profit les huit pages d'une pensée solide, orientée, à laquelle l'improvisation dans la discussion n'a rien enlevé de sa sûreté intellectuelle.

Par ailleurs, dans l'*Educateur culturel international* de février 1954, est reproduite une discussion enregistrée de Freinet et de moi-même, discussion suscitée par Evelyne Nguyen-Thi, professeur vietnamien sur le sujet : *l'expérience tâtonnée et le pavlovisme*.

Un camarade me dit que dans la revue intérieure *Coopération pédagogique*, Freinet alors en butte aux attaques de la *Nouvelle Critique* a repris le thème d'une psychologie matérialiste scientifique en liaison avec Pavlov et la cybernétique. Je serais reconnaissante aux camarades qui posséderaient la collection de *Coopération Pédagogique* des années 1951, 1952, 1953 de bien vouloir faire des recherches à ce sujet et de m'adresser les documents pour photocopie.

Je peux communiquer les documents que j'ai en ma possession à la *Commission de la Connaissance de l'enfant* pour que nos camarades tentent d'orienter leurs recherches vers les perspectives souhaitées par Freinet. Comme il en a été fait pour les mathématiques nouvelles, il faut aller au-delà du présent, dans des voies tracées par Freinet, vers un renouveau de la psycho-pédagogie, science unitaire qui inlassablement associe théo-

rie et pratique dans des données positives, qui bien que tâtonnantes auront rompu avec une « psychologie science-de-l'âme » ; rompu avec le jargon technique des psychologues qui n'est souvent que de vent et nous cache la saine logique du bon sens et la solide dialectique de la vie.

Il y a devant nous, de vastes espaces à explorer.

Elise FREINET

Pour la modernisation des TECHNIQUES D'INSPECTION SCOLAIRE dans les enseignements pré-scolaire et élémentaire ...une B.E.M. est en préparation

Très souvent au cours des congrès ou de réunions, de stages, la question de la modernisation de l'inspection a été posée, discutée entre instituteurs et inspecteurs sortis des rangs de notre Ecole Moderne.

La pédagogie Freinet devient de plus en plus accessible à la masse des éducateurs grâce au dévouement de nos camarades de la base et grâce aussi à l'aide et à la compréhension des inspecteurs qui nous sont sympathiques. Il faut donc que les uns et les autres participent à la rédaction de la BEM sur l'Inspection.

Il semble d'autre part que les parents compréhensifs auraient leur mot à dire sur un sujet qui reflète le climat et le travail d'une classe et partant sur les bénéfices que les élèves retirent de pratiques modernes.

La BEM comprendrait donc trois parties :

— Le point de vue des instituteurs pratiquant les Techniques modernes.

— Le point de vue des inspecteurs assurant le contrôle des classes mo-

dernisées ou en voie de modernisation.

— Le point de vue de parents favorables à la pratique des techniques d'Education Nouvelle : pédagogie Freinet.

Nous faisons donc appel à tous ceux que la question intéresse et tout spécialement à nos camarades qui sont à l'aise dans leur pratique scolaire, aux inspecteurs qui ont l'avantage d'une expérience élargie de contrôle. Il est du plus haut intérêt qu'ils nous disent comment, selon eux, pourrait être reconsidéré leur travail, les réformes organiques et administratives que cette reconsidération suppose. Nous faisons appel aussi — par l'intermédiaire de nos camarades — aux associations de parents qu'intéressent toutes les réformes favorables à l'éducation de leurs enfants.

Adressez vos réponses à Deléam qui fera avec Barré, les essentiels travaux de groupements et de sélection des participations reçues.

E. FREINET